

LES LIEUX DE PROPAGATION DE LA CULTURE SAVANTE AU XVIII^{ème} SIÈCLE



Colbert présente les membres de l'Académie des sciences à Louis XIV en 1667, par Henri Testelin d'après Charles Le Brun, XVII^{ème} siècle, huile sur toile, Château de Versailles

L'éducation au XVIII^{ème} siècle

Depuis le dix-septième siècle les Jésuites contrôlent l'éducation dans les collèges ainsi que l'enseignement dans quelques universités en imposant leur modèle éducatif dans toute l'Europe : les meilleurs représentants des Lumières (Voltaire) et de la Révolution (Desmoulins et Robespierre), du reste, se forment chez les Jésuites. L'enseignement donné par les religieux implique l'étude des auteurs classiques grecs et romains, d'une part, et l'analyse des auteurs français, de l'autre. Bien qu'il soit anticlérical, Voltaire parle avec respect et gratitude des enseignements reçus au collège parisien Louis-le-Grand, le plus célèbre des collèges jésuites, qui offre gratuitement une éducation approfondie.

Luisa Messina, unicaen.fr



Le salon, au XVIII^{ème} siècle, désigne à la fois la pièce de réception où s'exprime la vie sociale et les réunions intellectuelles qui s'y déroulent. On y débat de l'actualité politique, littéraire, philosophique, scientifique et artistique. C'est un lieu d'émancipation de la pensée où les femmes tiennent un rôle important à l'instar de M^{me} Geoffrin.

Le café Procope, un café historique

En pénétrant dans ce plus ancien café de Paris, ouvert en 1686, avec ses grands lustres et son mobilier en acajou et lambris, on sent très vite le poids de trois siècles d'histoire. Ce lieu littéraire parisien qui fit courir le Tout-Paris du XVIII^{ème} siècle, demeura le foyer des Encyclopédistes, accueillit les artistes de la Comédie Française, les révolutionnaires et même Benjamin Franklin qui y rédigea un chapitre de la Constitution américaine. Il rallia plus tard les romantiques en la personne de George Sand et d'Alfred Musset. Même le temps d'une pause-café, il est difficile de ne pas imaginer les débats visionnaires des philosophes des Lumières et les échanges houleux des révolutionnaires. Voltaire, Rousseau, Diderot, Marat, Verlaine... tous ces grands hommes ont fait ou font encore du Procope un lieu mythique.

C'est au 13 rue de l'Ancienne Comédie (anciennement rue des Fossés saint Germain) que Procope, de son vrai nom Francesco Procopio dei Coltelli ouvre en 1684 le Café Procope. Un café qui donnera naissance à tous les bouleversements intellectuels qui ont secoué Paris.

L'établissement est réputé pour ses glaces et son café que l'on y sert mais aussi pour les nouvelles qu'on y lit, et les échanges d'idées, l'esprit révolutionnaire y fermente déjà...

Lorsqu'en 1689 la Comédie Française s'installe non loin du café, le Procope devient aussitôt un lieu à la mode et le lieu de rendez-vous de la critique littéraire et théâtrale, des dramaturges, des écrivains, des philosophes. La Fontaine, Regnard, Marivaux, Crébillon sont des habitués. C'est le plus réputé des cafés littéraires du XVIII^{ème} siècle. C'est d'ailleurs au Café Procope que Beaumarchais vient se réfugier en attendant de savoir l'accueil que le public allait réserver à la première représentation de son *Mariage de Figaro* qui se jouait à l'Odéon.

C'est également du Café Procope que serait partie l'idée de créer une Encyclopédie suite à une conversation entre Diderot et d'Alembert. Lieu de rencontre et d'échanges des encyclopédistes, Voltaire, Rousseau, Marmontel, Friron s'y rendent des jours durant et viennent partager autour d'un café leur idéal de progrès qui donneront naissance aux idées libérales du XVIII^{ème}.

Anne Béric le Goff, Paris-Bistro.com



Reconstitution du cabinet de curiosités du médecin et naturaliste français Jean Hermann (1738-1800)
au musée d'histoire naturelle de Strasbourg